

FESTIVITÉS DU 7 NOVEMBRE A LA MAISON DES JEUNES DE L'ARIANA

«L'immigré» de Yacine Ammar pour les «Enfants de la lumière»

Les jeunes de l'Ariana étaient au rendez-vous à 19 heures trente pour voir «L'immigré», pièce de théâtre conçue et réalisée par Yacine Ammar, et partager un moment de détente, de joie et de bonheur avec les enfants de l'association «Les enfants de la lumière», enfants atteints de l'XP (Xeroderma Pigmentosum*), affection de la peau qui leur interdit les rayons du soleil.

DÈS le lever de rideaux, on est épaté par une musique riche entrecoupée à différentes séquences par des jeux de lumière et des effets de scènes. Yacine est aux commandes des techniques, les artistes, tous des lycéens ou des étudiants sur scène. Des acteurs en herbe qui jouent superbement les rôles figuratifs de «l'immigré», une pièce qui rappelle étrangement ceux que chacun d'entre nous peut jouer dans la vie: le père qui s'oublie dans l'alcool, le fils qui quitte son pays, le grand-père qui aime son pays et qui sauvegarde ses traditions, la mère-courage qui se sacrifie pour élever son enfant, la fratrie qui se tiraille au mépris de tout respect, la fiancée qui attend son prétendant qui revient au bras d'une étrangère et le fou qui se transforme en fin de parcours en justicier.

Le Rideau s'ouvre enfin sur une ruelle de quartier, comme on en trouve partout chez nous, une de ces ruelles où il fait bon vivre et où les voisins se côtoient naturellement.

On y voit Norchane une fille cultivée, aimante qui a pour seul défaut la fidélité et la patience qui va avec pour attendre son fiancé «l'immigré», qui lui revient, dix ans après, au bras d'une «gaouria».

L'ivrogne, irresponsable et égoïste, une bouteille collée au flanc, qui a pour seul mérite d'avoir Moutida pour épouse, une mère courage, travailleuse et compréhensive qui tente à tout prix de relever chez son fils Aymen, l'image flétrie

d'un père irresponsable continuellement saoul.

Ammi Rabeih, un homme drôle et agréable malgré ses soixante-dix ans, qui ne manque pas de rappeler, à tout moment, aux jeunes de la «Houna», que les us et coutumes de notre société sont autant valables sinon plus que les stéréotypes occidentaux adoptés par les jeunes via les satellites.

Les deux sœurs, Hajar et Houda qui drôlement s'aiment et se déchirent à l'image des relations réelles qui résistent de nos jours les fratries: la grande effrontée, dure, prenant tout à parti dans la vie, la plus jeune, douce et écervelée, passive et aimante.

Tous ces protagonistes sont des voisins qui, au nom de la miséricorde et de l'entraide sociale, viennent faire leur adieu à leur jeune propriétaire, et lui remettre chacun, selon ses moyens, un petit pécule longtemps économisé, quelques bijoux, un jouet fétiche ou

juste un geste d'amour avant son départ à l'étranger.

Au tomber du rideau, ils sont tous là pour accueillir dix ans après, l'enfant prodigue revenu de son exil, qui renie ses anciens amis à l'instigation de sa femme étrangère aux us et coutumes, qui revêt une nouvelle peau celle du matérialiste, et qui leur donne trois jours pour les expulser, rêvant de concrétiser rapidement son rêve, la construction d'une chaîne de jeux vidéo qui fera de lui un homme riche et adulte.

Et s'il y a une justice ici-bas, elle sera exécutée par le fou «Zgansi» celui que, tous côtoyaient, sans vraiment le connaître. Le rideau se ferme sur notre exilé, gisant à terre, tressaillant sous les coups de couteaux, encore vifs, qui lui ont été portés au mépris de sa femme et à la grande douleur de sa fiancée qui sombre dans la folie. La scène est portée magnifiquement par nos acteurs de «Dar Echabab Ariana», tous jeunes et passionnés par

le théâtre sous la houlette d'un metteur en scène, réalisateur, scénariste, et technicien de lumière et décors, Yacine Ammar. Les enfants de l'association «Les enfants de la lumière» invités par le directeur de la Maison des jeunes, M. Abdelmoula Achour, ont tous pris du bon temps. La prochaine fois ils pourront voir la nouvelle pièce de Yacine Ammar, «Roméo et Juliette»... Et Yacine initiera avec sa troupe de jeunes, collégiens et étudiants, la caravane du cœur, qui donnera des représentations aux enfants atteints de l'XP, un peu partout dans les différentes régions de la Tunisie, pour partager un instant de bonheur avec ces enfants, et pour sensibiliser leurs parents sur la nécessité de les protéger contre les dangers des rayons ultraviolets par des films protecteurs sur les vitres des maisons et des salles de classe. L'Association «Les enfants de la lumière», présidée par M. Hakim Noûman, dont la fille est touchée par cette affection, fait certes de son mieux dans le Grand Tunis, mais un grand besoin s'impose d'identifier les malades dans les régions de l'intérieur et d'assurer des actions de soutien à ces enfants et de sensibilisation à leurs parents désemparés par cette maladie. La sponsoring des activités économiques est aujourd'hui largement reconnue comme moyen d'action et de sensibilisation, elle pourrait davantage se focaliser sur des actions sociales et humanitaires touchant au cœur de l'enfance...